

Marthe

Les faire sortir d'ici

Tu as toujours voulu être utile à la communauté. Lorsque la guerre s'est déclarée, tu ne pouvais pas rester sans rien faire, tu t'es donc portée volontaire. Tu as vite été repérée pour tes capacités à diriger. On t'a proposé de te former à encadrer des groupes de volontaires. Tu avais impatience de diriger une unité sur le champ de bataille pour défendre la Cité !

Malheureusement, pendant la formation, tu avais du mal à t'entendre avec le sergent qui vous encadrait. Le genre de personne à donner continuellement des mauvais conseils avec une confiance inébranlable. Mais c'est l'armée, alors tu te retenais de rétorquer quoi que ce soit. Mais le dernier jour de formation tu n'as pas pu te retenir de le contredire après qu'il ait sorti une énormité. Tu as été immédiatement convoquée.

Il t'a passé un savon. Il t'aurait bien mis à la porte mais tu avais fini la formation et les autres cadres avaient une bonne image de toi. Alors il t'a affecté au pire endroit possible : la surveillance des souterrains. Le « corps des planqués ». Censé réprimer la contrebande, mais tous ses membres ont la réputation d'être incompetents si ce n'est corrompus. En bref, une humiliation. Il t'a dit, narquois, que si tu tenais deux ans tu pourrais être affectée au front. Il se disait que tu abandonnerais en un mois. Mais si c'était un défi, tu allais le relever.

Tu devais en plus créer ton unité. Tu as fait passer des entretiens. Ça commençait bien, tu t'es retrouvée à interroger en majorité des personnes cherchant à éviter le départ au front. Il te fallait faire le tri en ces gens-là sur des impressions. En parlant d'impression, il y en a une qui ne t'a pas laissé indifférente. Une candidate du nom de Louise. Elle avait l'air enthousiaste. C'était bien la seule à l'être. Tu trouvais ça bizarre, tu n'arrivais pas à lui faire confiance. En fin d'entretien, elle a même affirmé être capable de lire une carte en relief ! Et bien, on dirait qu'il y en a qui sont prêtes à tout pour ne pas combattre. Tu l'as tout de même mis au défi. Tu lui as présenté une section de carte et lui a demandé de te donner un itinéraire évitant les pièges. Sans hésiter, elle a commencé à la parcourir du doigt et t'a désigné deux itinéraires, ainsi que la présence de puits et de lieu de repos. Ne sachant toi-même pas lire une carte en relief tu es allé vérifier sur des aides imprimées et tu as dû reconnaître que toutes ces informations étaient exactes ! Soufflée, tu l'as recruté sur le champ.

Tu t'es ainsi constitué ta petite équipe. Le premier jour, tu leur as fait un discours pour leur rappeler que vous n'étiez pas des planqués, et que tu comptais sur eux pour faire honneur à l'uniforme. Tu avais sous tes ordres Anselme, Bettie, Flavian, Line, Louise, Olivia et Thomas. Tu les observais à distance lors des pauses et des repas (tu n'allais pas tout de même te mélanger avec, tu es leur capitaine tout de même). Flavian, Louise, Thomas et Olivia avaient l'air de bien s'entendre avec tout le monde. Bettie restait en retrait. Anselme passait son temps à taquiner Line. Tu ne t'en préoccupais pas

outre mesure jusqu'à que Louise vienne te prévenir que cette dernière avait été choisie comme souffre-douleur par Anselme et que la situation risquait de se dégrader. Tu étais furieuse, tu tiens à tes gens ! Tu as convoqué Anselme et tu l'as menacé d'un blâme s'il continuait. Il a immédiatement arrêté. Le problème était réglé.

Vous avez commencé à faire des rondes dans les souterrains. Uniquement dans le cœur : les directives vous interdisent de vous aventurer dans le dédale (semble-t-il trop dangereux et négligeable dans la contrebande). L'endroit n'est pas si effrayant que ça. Il est éclairé par les ouvertures, on peut même entendre les bruits de la ville. Mais malheureusement, les lieux étaient déserts. Si vous croisie une autre unité de temps en temps il n'y avait nulle trace de trafic. Ça te frustrait, d'autant que des équipes moins impliquées dans leur tâche faisaient des trouvaille régulières. Tu as commencé à comprendre ce qu'il se passait. Les gangs devaient forcément avoir les indications de vos passages. Mais tu ne communiquais les itinéraires de passage qu'en fin de journée avant que l'unité ne dispose. Il n'y avait qu'une seule possibilité, que tu n'avais pas envie d'envisager : quelqu'un dans ton unité transmettais ces itinéraires à la contrebande.

Tu as essayé d'être plus attentive. Tu as remarqué qu'il y en avait un qui ne restait pas discuter avec les autres en fin de journée : Flavian. Un jour, tu as volontairement oublié de donner les instructions et c'est lui qui est allé te les demander. Pour en avoir le cœur net, tu as décidé de le suivre un soir. Il s'est arrêté dans un bar d'un quartier fréquenté par la contrebande.

Le lendemain, tu es allé le confronter. Il a tout de suite avoué. Cela faisait plusieurs années qu'il trainait dans le milieu de la contrebande. Il t'a assuré qu'il n'avait pas eu le choix. Il avait l'air sincèrement désolé. Tu avais envie de le croire, tu n'avais pas envie de le faire condamner, mais tu étais contrainte par ton devoir. C'est alors que Flavian t'a fait une proposition à laquelle tu ne t'attendais pas. Si tu ne le dénonçais pas à la hiérarchie, il pouvait t'offrir les informations pour accéder aux planques de marchandises.

« Est-ce que tu es conscient du danger auquel tu t'exposes en me donnant ces indications ? », lui as-tu demandé.

Il a immédiatement hoché la tête. Et il t'a donné un itinéraire pour accéder à une cache... dans le dédale.

Tu n'avais pas encore une pleine confiance en lui et son tuyau. T'avait-il attendrie pour te tendre un piège ? Tu as demandé à Louise de comparer les instructions données aux cartes de l'armée. Elle t'a garanti que ces indications correspondaient bien à un chemin s'enfonçant peu profondément dans le dédale. Le lendemain, vous vous enfonciez dans le dédale.

Pénétrer dans le dédale était... une expérience déstabilisante. Ça n'a rien à voir avec le cœur. Mettre un pied à l'intérieur c'est comme pénétrer dans un autre univers. « Le territoire des ombres ». Un silence absolu y règne. L'obscurité est partout, enveloppante, saisissante. Tu ne te sentais pas rassurée. Tu as essayé de ne rien faire transparaître et vous avez continué votre chemin jusqu'au lieu indiqué. Et comme indiqué, vous avez trouvé une cache, remplie de tabac et d'alcool frelaté ! Vous en avez pris le plus possible avant de revenir au plus vite en arrière.

Les informations étaient exactes, Flavian n'a pas cherché à te tendre de piège. Tu as appris à lui faire confiance. À intervalle régulier, il te donnait d'autres pistes. Votre unité est devenue la plus efficace. Tu t'es bien gardée de donner l'explication de ton succès. Tu n'es pas censée collaborer avec des indics sans l'autorisation de la hiérarchie. Mais quand tu penses à ce que leurs directives t'ont apporté, tu n'as plus aucun scrupule à les

contourner.

Jana est ta cousine. C'est une personne vive. Même si les hasards de la vie ont fait que vous n'êtes pas intimes, c'est toujours un plaisir de la revoir. Peu après que tu aies commencé dans les souterrains, elle est venue te voir. Tu as appris que c'était elle qui avait conseillé à Louise de rejoindre ton unité, Louise étant sa meilleure amie. Gênée, tu as demandé à Jana de ne rien dire sur votre lien de parenté. Tu avais peur que ça remette en cause ton autorité.

Un an après ta prise de fonction, tu es revenue la voir. Elle venait de terminer ses études et de se lancer et tant que médecin. Le médecin de l'unité venait d'être envoyé sur le champ de bataille. Tu lui as demandé si elle pouvait le remplacer. Elle a accepté à une seule condition : de ne jamais mettre un pied dans les souterrains. Depuis, elle passe régulièrement à la caserne vérifier la santé de ton équipe. Et comme vous n'avez jamais eu plus grave que des chevilles foulées, elle n'a pas eu à mettre un pied sous terre. D'ailleurs, durant ses venues dans l'équipe tu as pu découvrir qu'elle était la compagne de Flavian. Tu n'aurais jamais deviné.

Après votre première incursion dans le cœur, tu as promis à Louise d'apprendre à lire une carte braille. Pendant plusieurs mois tu l'as vu après les journées. Elle t'a avoué être fascinée par les souterrains et avoir passé une période de sa vie à lire tous les ouvrages sur les lieux qui lui tombaient sous le nez. Son rêve est d'aller visiter le dédale pour trouver les traces de la civilisation disparue. En retour tu lui as raconté comment tu t'es retrouvée assignée à la surveillance des souterrains. Tu n'aurais jamais raconté cette histoire à quelqu'un d'autre. C'est une personne à l'écoute, tu te sens en confiance avec elle.

Grâce aux informations de Flavian, tu t'es fait bien voir de tes supérieurs et tu as pu grimper dans la hiérarchie. Tu as même pu rencontrer le sergent qui t'avait placé là. Tu espérais qu'il se sente vexé de ta réussite, mais cet hypocrite ne t'a même pas dit un mot et s'est contenté de se vanter devant ses collègues d'avoir formé la meilleure capitaine du corps de surveillance. Tu as pu obtenir le droit d'assister à des réunions avec des haut-placés. Le revers de la médaille est qu'il ne te sera plus possible de partir sur le champ de bataille. Tu es devenue indispensable. Tu t'y attendais, mais tu as quand même dû digérer la déception.

Flavian a commencé à s'inquiéter il y a six mois. Il avait peur que votre collaboration ait été découverte par ses anciens camarades. Il pensait avoir reçu des menaces. Tu lui as conseillé de ne plus sortir du quartier de la caserne. Tu as également réduit la fréquence des prises de marchandises pour ne pas attirer l'attention sur lui. Malheureusement tu ne peux pas faire grand chose de plus.

Et comme si ça ne suffisait pas, la semaine dernière, Louise est venue te demander de changer d'unité. Tu es tombée des nues. Elle n'a pas voulu te dire la raison. Elle t'a assuré que ce n'était ni à cause de toi ni de quelqu'un de l'équipe. Les larmes aux yeux,

elle t'a remercié pour lui avoir offert ce poste et pour le temps passé ensemble. Tu lui as déclaré en retour :

« Sache que moi aussi j'ai beaucoup aimé travaillé avec toi. Je te suis reconnaissante. J'espère qu'on pourra se revoir à l'avenir. »

Et tu as accepté sa démission. Ça t'a mis un coup au moral. Tu t'es rendue compte que tu n'avais plus envie de partir sur le front. Tes rêves d'héroïsme au combat... quelle naïveté, quelle prétention ! Si tu continues ta tâche c'est principalement pour rester avec ton unité. Tu les considère comme tes proches. Mais aujourd'hui, ces gens-là ont des problèmes et tu ne peux pas les aider.

Mais le clou est arrivé il y a trois jours. On t'a proposé de participer à une mission de la plus haute importance. Selon les renseignements, une grande offensive Lazaréenne aura lieu dans deux semaines. L'armée n'aura pas la capacité de tenir, le couloir sud va tomber. Et après un siège va commencer. Il reste un espoir, maigre : celui d'une entrée en guerre de la Camasssie. Il faudrait faire parvenir un message de détresse. Mais la voie terrestre a été éliminée. Le temps que le message descende le couloir sud avant de contourner les forces ennemies par le nord, il n'est pas sûr qu'il arrive à temps. Sans parler du risque d'interception... Il reste une possibilité : emprunter les souterrains. Et c'est à toi qu'on l'a proposé. Tu as répondu que tu allais y réfléchir.

Cette histoire t'a mis un coup au moral. Voir la Cité tomber, ou pire ! Ne pas la voir tomber en abandonnant tes proches ! Alors tu as pris une décision. C'est peut-être la pire idée de ta vie, mais c'est la seule dans laquelle tu allais pouvoir t'investir : tu allais accepter cette mission, mais seulement pour faire un aller simple. Tu allais porter le message et en profiter pour sauver quelques personnes en les faisant sortir de la Cité. Et puisqu'il fallait aller au plus vite, il te fallait recruter une équipe réduite. Le choix a été facile : tu as choisi Flavian, Louise pour ses connaissances des souterrains, ainsi que Jana pour avoir un médecin. En plus les trois ont l'air intimes, tu ne pouvais pas les séparer. Plus qu'à aller les contacter.

Flavian a immédiatement accepté. Louise n'avait pas l'air complètement emballée, même par l'idée d'explorer en profondeur le dédale, mais elle a accepté. C'est pour Jana que tu n'étais pas certaine, elle qui ne voulait pas poser un pied dans les souterrains. Mais surprenamment, elle a tout de suite accepté. Elle s'inquiétait juste pour ses patients. Tu l'as rassuré en lui disant que vous seriez revenu au bout de deux semaines. Ce n'est pas vraiment un mensonge. Avec le secret militaire, tu n'as pas le droit de leur faire part de la situation actuelle. Et puis c'est pour son bien. Comme les autres, elle te remerciera quand elle apprendra que tu l'as sauvé !

La traversée

Vous avez pris le départ tôt le matin et avez commencé à marcher dans le cœur. Avec Louise, vous aviez planifié de prendre l'itinéraire emprunté par les dernières personnes ayant traversé les souterrains, il y a 91 ans. Ce trajet prend normalement cinq jours. Par précaution, tu as prévu des rations de nourriture pour neuf jours. Vous aviez en silence.

Peu après le début du trajet, Flavian t'a dit à voix basse qu'on vous suivait. Seraient-ce d'anciens camarades de Flavian ? Mieux valait ne pas prendre de risque, vous n'aviez pas pris d'armes. Tu as accéléré le pas. Flavian est revenu te voir pour te dire que plus personne ne vous suivait. Tu étais soulagé.

Mais peu après, il est venu te demander de parler à l'écart. Il pense que le groupe qui vous filait a emprunté un autre trajet. Il vous attend à l'entrée du dédale, pour vous surprendre. Cela fait partie des quelques trajets que les contrebandiers utilisent. Tu as été obligé d'annoncer que vous alliez emprunter le trajet de secours. Louise a protesté. Cet itinéraire met un jour de plus et certaines indications sur la cartes sont manquantes. Il ne devrait être utilisé qu'en dernier recours. Tu lui as répondu que de nouveaux éléments avaient changé la donne et qu'il s'agissait bien de votre dernier recours. Vous avez bifurqué puis pénétré dans le dédale.

Selon vos estimation, cela fait cinq jours que vous déambulez de galeries en galeries. Tu n'es plus aussi terrifiée que la première fois que tu as mis un pied dans le dédale. Enfin, tu ne l'es plus autant. On ne s'habitue jamais vraiment au dédale. L'obscurité ne vous pas accepte en son domaine : elle vous tolère seulement. D'ailleurs, il est impératif de traverser les lieux dans le noir complet. Il y a trois ans vous aviez essayé d'allumer des torches dans le dédale. Une fois un couloir trop humide, une autre fois un courant d'air : aucune n'a tenu plus de quelques secondes. C'est comme si le lieu refusait qu'une quelconque lumière subsiste en son sein.

Le dédale est la source de toutes les légendes. Des esprits habiteraient les galeries. Certains feraient disparaître des objets. D'autres pourraient prendre possession des corps des égarés. On parle même de visiteurs qui se sont volatilisés. Et tu ne parles même pas de la mythologie du souterrain que t'a conté Louise ni du folklore de la contrebande de Flavian. Il paraîtrait qu'il ne faut pas siffler à l'intérieur. Il t'a aussi parlé de la « respiration du souterrain ». Tu n'a pas bien compris ce que c'est. Une sorte de... souffle... et la personne qui s'en approche devient à jamais folle ? Bon, tu ne sais pas trop quel crédit apporter à ces fables. Tu essaies de les laisser de côté et de te concentrer sur le trajet.

Pour progresser, vous avez dû franchir certaines barrières. Il y a trois jours, pour qu'une porte s'ouvre, il vous a fallu prononcer le mot « ami ». Peu après, il fallait appuyer sur deux interrupteurs pour débloquer la voie. Ce sont Jana et Flavian qui ont pris la charge de rester sur place pour les maintenir enfoncés tandis qu'avec Louise vous franchissiez la porte. De l'autre côté, vous avez cherché à tâtons les deux autres interrupteurs et vous les avez pressé pour que la porte reste ouverte. Jana et Flavian vous ont rejoint et vous avez pu continuer le trajet au complet.

Cela fait cinq jours, et l'ambiance est glaciale. Tu ne t'y attendais pas. Flavian et Jana marchent ensemble. Louise reste à l'arrière. Ni Flavian ni Jana n'ont échangé un mot avec elle. Lors de vos pauses, tout le monde cherche à écourter les échanges. Qu'a-t-il bien pu se passer ? Y a-t-il bien eu un problème dans ton unité malgré ce que Louise t'a dit ? Tu aimerais bien savoir ce qu'il s'est passé, mais tu dois avancer.

Cela fait cinq jours et le lieu devient de plus en plus oppressant. Quel est l'air que vous respirez ? Tu commences à avoir mal à la tête. Par moments tu te retrouves somnolente. Tout est si monotone. Le sol parfaitement plat, le noir autour de vous. Les bruits de pas réguliers te bercent. Tu continues à avancer, pas à pas, tel un automate. Jusqu'à ce que soudain tu sursoutes. Une voix derrière toi ? Non, ça doit être l'écho.

Cela fait cinq jours et pour la première fois vous avez buté contre un obstacle. Une porte fermée. Et aucune indication sur la carte sur comment l'ouvrir. Vous aviez marché longtemps, vous étiez à bout de forces. C'est rageant, si proche du but ! Alors vous décidé de dormir. Au réveil, vous ouvrirez cette porte et vous terminerez votre marche. Tout le monde sortira.

Objets en ta possession

Tu transportes sur toi la carte braille fournit par l'armée, indispensable pour se repérer dans les souterrains. Tu transportes également la lettre officielle que tu dois remettre à la nation Camassienne. Ces deux objets te seront fournis par les orgas avant le jeu.